

Nous tous sommes Romerías

Ce n'est pas une affirmation absolue, ni très inutile de dire que depuis vingt ans –la compte remonte aux moments de la fondation– la province cubaine de Holguín est l'un des espaces culturels les plus solides et maintenus dans toute l'île.

L'ambiance qui se respire dans la ville montre que pour « faire de l'art » (au-delà de l'économie stressante) il est essentiel le désir et la volonté d'engager tous ceux qui sont motivés à « changer », quelque chose de si semblable à révolutionner.

Les Romerías de Mayo deviennent l'occasion pour que tous avec tous (zéro individualité !) puissent se rencontrer et partager des jours de festivités et réflexions que seulement à Holguín (une autre idée absolue ?) est possible.

Perdre la mémoire historique c'est perdre l'âme

Samedi dernier, devant des centaines de participants, les Romerías de Mayo (déjà emblématiques et historiques) « bouleversent » la Ville des Parcs. L'habituel défilé inaugural a compté la participation de représentants de presque toutes les provinces du pays, de groupes de théâtre et de danse –allusion nécessaire à la Compagnie Codanza, de Holguín, dont le style a un certain cachet-

Lors de son allocution au peuple réuni sous l'accablant soleil d'Oriente (y-a-t-il un autre ?) révérend Raúl Suárez a adressé ses félicitations à ceux qui tiennent absolument à préserver les traditions d'hier depuis le présent. Il a également encouragé à ébranler la conscience, à réveiller la foi, l'espérance, le présent et l'avenir de notre pays.

«Les traditions héritées qui viennent du passé doivent être déplacées au présent. Cela ne signifie pas une rupture radicale avec le temps où elles ont surgi. L'oublier c'est quelque chose comme effacer la mémoire de notre peuple, et quand un peuple perd sa mémoire historique, il a perdu son destin historique si vous voulez, il a perdu son âme ».

D'autre part, Alexis Triana, créateur de l'événement (constructeur têtu de rêves depuis 20 ans) dans son habituel discours d'ouverture de l'un des balcons du Musée provincial La Periquera, a remercié la participation des jeunes cubains et étrangers présents à la réunion. Triana - maître d'un verbe convaincant - dans un message pour les entrepreneurs, a exhorté « à faire le bien pour le bien de notre culture ».

« Les ordinateurs ne pourront jamais nous remplacer pour la simple raison qu'ils ne savent pas rêver ». Alexis Triana sait déjà -peut-être par les coups de bâton qu'il a reçu- que le meilleur discours de l'homme c'est l'action. Il le comprend, et il n'est pas ni sera pas un martyr.

Des délégués de partout convergent ici, indépendamment de cette barrière fictive qui est la langue, en mettant l'accent sur la promotion et l'échange culturel. Des jeunes du Japon, de la Russie, de l'Allemagne, du Cap-Vert, entre autres, participent à des concerts, des colloques et des présentations préparées par le comité d'organisation de l'événement, avec l'intervention directe de personnalités importantes de la culture nationale et ailleurs.

Le pèlerin qui arrive à Holguín (étrange jamais, ami toujours) sera un autre bienheureux de profiter de cette « agitation juvénile » qui contamine le visiteur. La chanson de joie se répète, sonne le refrain ... se répand.

Jusqu'à la Loma de la Cruz a monté l'Axe de Holguín. Derrière, un groupe riait et était fier de ce

qu'il a réussi à faire. Rolando y est allé, et audacieux -comme ils sont les meilleurs hommages – il fredonnait : Aquí se enciende la candela, aquí se baila como quiera... (chanson de Los Van Van). Formell était aussi avec nous.
CUBARTE

Des musiciens cubains de tous les genres chantent en hommage à Juan Formell

Des musiciens cubains de tous les genres ont pris part à une cantate sur diverses places du pays pour rendre hommage au fondateur et directeur de l'Orchestre « Los Van Van », Juan Formell, décédé jeudi.

À La Havane, la Tribune Anti-impérialiste José Martí fut le théâtre d'un concert gigantesque qui a évoqué les chansons les plus connues de cet important musicien et de son orchestre emblématique Los Van Van.

Parmi les diverses personnalités qui ont envoyé des messages de condoléances pour la mort de l'important musicien se trouve l'antiterroriste cubain Antonio Guerrero qui, depuis la prison dans laquelle il est enfermée, il a évoqué la mémoire de Juan Formell comme un ami et il l'a remercié de la force qu'il a toujours donnée à la cause des 5.

Vendredi, des gerbes de fleurs du leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro, et du président Raúl Castro sont arrivées au Théâtre National de Cuba où étaient exposées les cendres du directeur des Van Van.

Radio Havane a tendu le micro à Miguel Barnet, président de l'UNEAC, l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba:

« Avant tout, Formell était un grand artiste, un grand musicien. Pourquoi ? Car il jouait de la basse et de la guitare de façon excellente et il a introduit certaines sonorités différentes dans les genres qu'il a abordés et surtout les sonorités graves. L'orchestre de Formell était différent des autres en raison de ces sonorités graves et des registres des cordes. Il a été un grand créateur et un chroniqueur comme on l'a dit tant de fois. Je suis d'avis qu'il a récupéré une espèce de journalisme musical du vieux romancier médiéval. Il a abordé les thèmes les plus communs avec ironie, avec lyrisme, avec un humour personnel. Il s'est penché sur tous les thèmes de la société. Il a fait transcender des thèmes du quotidien et cela est pour moi très important en ma qualité d'anthropologue et de folkloriste. Dans une certaine mesure, Juan Formell a fait dans la musique ce qu'a fait Santiago Álvarez dans les Actualités de l'ICAIC : enregistrer les faits historiques et politiques les plus importants. Juan Formell l'a fait en récupérant le quotidien, l'imaginaire cubain. Nous avons perdu un grand artiste ».

Pour sa part, Abel Prieto, ex ministre de la culture et assesseur du président cubain Raúl Castro a indiqué :

« Le décès de Juan Formell a été un coup aux bases mêmes de notre culture. Il en était l'une des figures essentielles, irremplaçables. Je disais aux journalistes que l'on cherche à se consoler en se disant : bon, il reste ses disques, son œuvre, mais c'est terrible. Il vivait même des moments de grand bonheur. Il avait une petite qui était née il n'y a pas longtemps. Il était en train de vivre une belle étape de sa vie créatrice et la mort a fauché cette vie. C'était un leader, pas seulement pour ceux qui faisaient de la musique populaire cubaine mais aussi pour les interprètes de la chanson à

texte et pour les artistes en général. C'était un homme d'une éthique solide.

Je rappelais aux journalistes le rôle qu'il a joué lors du Concert pour la Paix face à toutes les pressions, les manipulations, sa fermeté comme patriote et comme révolutionnaire.

C'est un homme qui a su sentir les battements du cœur du peuple et les exprimer à travers ses chansons. Les paroles des chansons de Juan Formell sont des chroniques vraiment extraordinaires, pleines d'humour sur les vicissitudes et les conjonctures difficiles qu'a vécues notre peuple tout au long de 40 ans.

Notre peuple se reconnaissait en lui. Il exerçait un leadership sur les artistes, sur le peuple. Il était vraiment irremplaçable ».

Le premier vice-président de notre pays, Miguel Díaz-Canel, a indiqué que Juan Formell perdurera pour toujours dans la mémoire de tous les Cubains car il a réussi à refléter dans la musique populaire la vie quotidienne de notre pays. Il a ajouté :

« C'est un moment très difficile pour faire des déclarations car nous sommes tous bouleversés, et consternés par le décès de Formell. Toutes les générations de Cubains ont dansé au rythme de sa musique. Il était un artiste, un créateur et un excellent chroniqueur de notre réalité. Il a pu refléter la vie quotidienne dans la musique populaire. Il a reflété les moments que nous vivions à chaque époque, nos propres vies. Il était un artiste engagé envers la Révolution Cubaine qu'il a toujours défendue. C'est pourquoi c'est un moment de douleur pour le peuple cubain, pour tous ceux qui comme moi, sont nés et ont grandi avec la musique des Van Van. Mais Formell perdurera pour toujours dans le cœur de tous les Cubains ».

Miguel Díaz-Canel a défilé devant l'urne qui garde les cendres de Juan Formell aux côtés de milliers de personnes qui sont allés rendre hommage à l'un des artistes les plus remarquables de ces derniers temps.

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

Une œuvre originale de Guayasamin donnée au Musée d'Art de Matanzas

Matanzas, Cuba - « L'Équateur et Cuba remémorent leurs profondes relations et aspirations, promues en grande partie par la solidarité », a reconnu Monsieur Edgar Ponce Iturriaga, Ambassadeur d'Équateur à Cuba, en donnant au Musée d'Art de Matanzas l'original du Niño dormido, du regretté peintre Oswaldo Guayasamín.

La donation, suite à une initiative de jeunes équatoriens étudiant la médecine à Matanzas, représenta aussi le remerciement, la chaleur et le respect pour les habitants de cette ville, où, dans un bref délai, ils seront diplômés comme docteurs en Sciences Médicales et licenciés en technologie de la santé et comme infirmiers.

Celina García Ortega, directrice de l'institution culturelle a salué le geste des étudiants équatoriens, promoteurs de la donation de l'admirable œuvre, commentant que le Musée d'Art de Matanzas devient un espace pour la diffusion de la vie de ce pays frère et de la lutte politique de son peuple pour l'homme et la santé humaine.

Monsieur Edgar Ponce Iturriaga a rappelé la grande amitié entre Fidel Castro et Oswaldo Guayasamin, soulignant « c'est ainsi que se forment les relations entre les deux Nations, où priment la compréhension mutuelle, la solidarité et la compréhension ».

Niño dormido, un titre évocateur de la peinture de Guayasamin, lie le thème indigène et sa force intérieure avec les plus notables éléments des mouvements d'avant-garde du début du 20e siècle, le cubisme et l'expressionnisme. Cette huile sur toile, 75 X 104 cm, a été créée en 1978 et appartenait à la collection Maruja Monteverde, Quito, Équateur.

www.radiorebelde.com.cu

XXIV Festival International de Ballet de La Havane

Un moment unique pour l'échange artistique ...

Présidé par la Prima Ballerina Assoluta Alicia Alonso, se tiendra du 28 Octobre au 7 Novembre 2014 le XXIV Festival International de Ballet de La Havane, l'un des événements les plus anciens et prestigieux dans le monde de la danse.

Les premières figures et la célèbre troupe de danse du Ballet National de Cuba, joueront le rôle principal des spectacles de l'événement, à côté des étoiles et des groupes invités provenant d'autres pays.

En outre, des sources de la compagnie ont informé qu'il y aura de l'espace pour la première de pièces chorégraphiques d'auteurs nationaux et étrangers.

Ce Festival, organisé tous les deux ans, et avec plus de 50 ans d'histoire, aura parmi ses sièges principaux le Théâtre National, Mella et Karl Marx.

Plusieurs actions seront menées parallèlement au Festival, qui offrira comme une option spéciale un cours de technique de ballet pour les professionnels, enseignants et étudiants du niveau avancé.

Également, se dérouleront des expositions dans des galeries de la capitale, des conférences, ainsi que la présentation des livres et un cycle des films et vidéos.

Le Festival de Ballet de La Havane constitue un moment unique pour l'échange artistique entre les figures de proue du monde de la danse, des personnalités, critiques, spécialistes et entrepreneurs, ainsi que c'est une occasion exceptionnelle pour les amateurs de cette manifestation de l'art.

Encore une fois, cette fête de l'art chorégraphique approuve l'idée d'Alejo Carpentier, qui stipule : « L'esprit de la danse est indissociable de la condition humaine ».

Source : ACN

Cuba Coopération-France

La 6e Présentation Itinérante du Cinéma des Caraïbes

La sixième édition de la Présentation Itinérante du Cinéma des Caraïbes, dédiée à la musique en raison de son importance comme élément de base de l'identité culturelle caribéenne, a lieu dans toutes les provinces de Cuba du 2 mai au 22 juin.

Lors d'une conférence de presse à La Havane, le cinéaste Rigoberto López, président et fondateur de l'événement, a annoncé que le programme officiel de la rencontre cinématographique est composé de 27 documentaires et de 3 courts-métrages d'animation provenant de 13 pays des Grandes Caraïbes.

Pour être un événement pluriel montrant toutes les questions associées à la vie spirituelle et matérielle des Grandes Caraïbes, le programme ne contient pas seulement des réalisations sur la musique, bien qu'il soit axé sur cette thématique.

Du 2 au 8 mai, la présentation sera à Guantanamo, Santiago de Cuba et Holguín ; du 8 au 15, à Granma, Las Tunas et Camagüey ; du 15 au 22 à Ciego de Avila, Cienfuegos, Villa Clara et Sancti Spiritus ; 22-29 à Artemisa, Matanzas et Mayabeque ; du 29 mai au 5 juin dans l'Île de la Jeunesse et Pinar del Río, et le parcours national fermera à La Havane, du 13 au 22 juin, avec des projections dans les cinémas Chaplin et 23 y 12.

La trajectoire internationale de la 6e Présentation Itinérante du Cinéma des Caraïbes sera présent dans les prochains mois à Saint Kitts & Nevis, aux Bahamas et Trinidad et Tobago, et, dans les autres nations de la région, des coordinations pour le développement des projections cinématographiques ont lieu actuellement.

Rigoberto López a souligné l'importance de documentaires tels que Making history (Jamaïque), des réalisateurs Caecilia Tripp et Karen McKimon ; Rumbos de la Rumba: Parada Central Park (Mexique), de Berta Jottar ; Calypso Rose: The lioness of de jungle (Trinidad et Tobago), de Pascale Obolo, et Recordando el Mamoncillo y Raíces cubanas/ Historias del Bronx (États-Unis), de Pamela Sporn, dont beaucoup réaffirment la force de l'identité caribéenne malgré la diaspora.

Lors de la réunion, nous avons aussi appris qu'un film comme Yo soy del son a la salsa, du Rigoberto López, est inclus dans le programme car les organisateurs ont considéré que cet ouvrage ayant comme date de réalisation 1996, il y a certaines générations de Caribéens qui ne doivent pas le connaître et il est attrayant et nécessaire afin d'approfondir la connaissance caribéenne, encore absente chez de nombreux citoyens de la région.

Cette année, le 4e Forum International de la Présentation Itinérante du Cinéma des Caraïbes aura comme siège Curaçao, où siègera aussi le Comité International de Sélection de la 7e édition de l'événement, dont la convocation est déjà ouverte et s'étendra jusqu'au 30 mai prochain pour les cinéastes et les professionnels de l'audiovisuel des Caraïbes.

Dans le cadre de la Présentation, son bureau à Cuba, avec la collaboration du Sénégal et de la Direction de la Fédération Panaméricaine et du Cinéma (FESPACI), est engagé dans l'organisation de la 4e Rencontre de Cinéma ABCD, Afrique, Brésil, les Caraïbes et leurs Diasporas, qui aura lieu du 9 au 13 décembre à Dakar.

CUBARTE

La culture du Surinam à la Fête du Feu

Plus d'un millier de participants d'une trentaine de pays ont confirmé leur présence à la 34e édition annuelle du Festival de la Caraïbe – connu aussi comme la Fête du Feu, dédié cette année au Surinam, prévu à Santiago de Cuba du 3 au 9 juillet.

La nouvelle a été annoncée par Orlando Vergés, directeur de la Maison de la Caraïbe (institution qui organise l'événement) lors de la convocation officielle pour le Festival, à laquelle étaient présents Fernando Rojas, vice-ministre de la Culture, Arnold Half Hide, ambassadeur itinérant et coordinateur général du Comité de la présidence de la Fête du Feu 2014, et Stanley Sidoel, directeur de la Culture du ministère de l'Éducation et du Développement communautaire du Surinam.

Par ailleurs, les représentants du corps diplomatique et les personnalités culturelles du Surinam, ont annoncé la présence d'une délégation de plus de 200 représentants de la musique, de la danse, de la littérature, de la gastronomie, du théâtre et autres arts visuels, témoignages de la diversité ethnique et culturelle de ce pays sud-américain, qui l'an dernier fut le siège du 11e Festival des arts de la Caraïbe (CARIFESTA), l'un des événements multiculturels les plus importants des pays membres du CARICOM, et ayant pour objectif de promouvoir l'identité et la tradition artistique comme mécanisme d'intégration et de développement.

Selon Orlando Vergés, le Surinam, qui entretient des liens étroits avec Cuba, participe à cette Fête depuis 1982, si bien qu'en juillet, « à Santiago de Cuba, on pourra apprécier une bonne partie de la culture populaire et des manifestations artistiques des deux pays », a-t-il précisé.

Participation étrangère à la Fête du Feu.

Le directeur de la Maison de la Caraïbe a déclaré que pendant La Fête du Feu, sera décerné le Prix international Maison de la Caraïbe aux six communautés marronnes du Surinam et le Festival dévoilera un buste en hommage à l'homme politique et écrivain Robin « Dobru » Raveles, poète national et figure principale de la littérature du Surinam et des Caraïbes.

Il a également annoncé que l'année prochaine, le Festival sera consacré aux 500 ans de la ville de Santiago de Cuba, ainsi qu'aux Bahamas, pays invité d'honneur.

Au cours de ce rendez-vous devenu une tradition à Santiago de Cuba, qui accueillera de nombreux groupes porteurs de traditions nationales, des artistes et des intellectuels de plusieurs pays, auront lieu des défilés, des galas, des conférences, des ateliers sur les religions populaires, des rencontres de poésie, des expositions, des démonstrations itinérantes, ainsi que le Colloque international La Caraïbe qui nous unit.

Granma Internacional

La réanimation des haciendas de café à Santiago de Cuba

Santiago de Cuba – Témoins exceptionnels de la culture du café à Cuba durant les XVIIIe et XIXe siècles et partie d'un paysage culturel archéologique déclaré Patrimoine de l'Humanité en 2000, l'ancienne hacienda française Fraternidad, et d'autres voisines, seront les objets d'un programme d'intervention dont profiteront les habitants de la région et qui garantira la conservation et la gestion soutenable.

Situé dans les actuels Conseils Populaires El Ramon et El Escandel, à Santiago de Cuba, comptant 3 700 et 2 180 habitants respectivement, ce circuit comprend cinq plantations de café : Fraternidad, Santa Paulina, San Felipe, San Luis de Jacas et San Juan de Escocia.

Lors de la présentation officielle du projet « Les Routes du Café », Omar López, directeur du Bureau du Conservateur de la Ville (OCC) de Santiago de Cuba et Prix National d'Architecture, a précisé que la fondation franco-belge Malongo, l'Union Européenne et le bureau qu'il dirige parraineront la création d'un parc archéologique, d'un musée ethnologique et d'un centre d'interprétation du patrimoine du café, ce dernier dans l'ancienne maison Dranguet, dans le centre historique de Santiago de Cuba.

Il a également expliqué que ce plan, l'un des principaux que réalise le CCO pour le 500e anniversaire de la fondation de la ville, va permettre une progression socioéconomique soutenable de la zone, sur la base des valeurs patrimoniales du lieu et des traditions présentes chez la population, soutenant le développement d'un tourisme de la nature et culturel.

Omar López a souligné qu'ils espèrent convertir le plan de gestion du parc archéologique de café en un exemple des bonnes pratiques, une catégorie de l'UNESCO qui reconnaît les lieux de conservation servant de référence au niveau mondial.

Le Parc Fraternidad comprendra la construction d'une vingtaine de bungalows, d'un restaurant et d'un cafétéria, lesquels seront administrés par la société commerciale Compay Tiago, appartenant à l'OCC, le tout se trouvant dans un grand espace vert, offrant aux visiteurs un endroit agréable pour se reposer et pour les randonnées.

Comme attractions se trouvent les manifestations culturelles de la Tumba Francesa, liée aussi au patrimoine français dans le pays et Patrimoine Immatériel de l'Humanité et les restes des technologies utilisées par les Français dans la culture du café, y compris les systèmes d'aqueduc, les séchoirs, les cuves de fermentation et un vieux moulin à l'eau qui sera restauré.

À Santiago de Cuba, dans le site de la Gran Piedra, il y a un autre circuit de café plus consolidé qui attire des visiteurs de plusieurs pays chaque année. Cet endroit compte le musée La Isabelica, dans l'ancienne plantation de café du même nom, où a été placée la plaque de l'UNESCO, avec la déclaration de ce paysage archéologique comme Patrimoine de l'Humanité.

www.radiohc.cu

Juan Formell : L'art de l'excellence

Cubarte vous propose de lire à nouveau cet article publié en octobre 2013, lorsque Juan Formell allait recevoir le Prix Grammy pour l'Excellence Musicale.

Le fait que nous nous interrogeons souvent sur la valeur des interprètes de qualité douteuse dont la renommée est seulement un statut de faible consistance, ne veut pas dire qu'il n'y a pas des honorables exceptions à la règle, parmi lesquels figure le nom d'un musicien cubain, lauréat d'un Prix Grammy Award pour l'Excellence Musicale. Maintenant, si une telle distinction pour Juan Formell, a causé une grande expectative dans le monde entier, notre peuple a reçu la nouvelle avec fierté, mais de façon mesurée. Cela ne peut pas être autrement, car pendant plus de quatre décennies nous avons été les témoins directs de sa direction à la tête de l'orchestre Los Van Van, une affirmation qui s'écrit rapidement, mais dont le concept contient des années de créativité attentive et cohérente, incarnée par le talent de Juan Formell.

Dans les années soixante-dix du siècle dernier, la sonorité de Los Van Van était marquée par la recherche d'un timbre, où la musique pop internationale et les racines de la musique cubaine dialoguaient pour former un style, la cadence personnelle du songo qui s'est établie définitivement lors de la prochaine décennie. Pour chacun d'entre nous il est clair que les années 80 ont placé Los Van Van au sommet de la popularité, pas moins dans l'appelée « Île de la Musique », avec des thèmes dansants gais qui, en plus de continuer à nous faire danser, restent dans notre mémoire affective.

Peut-être pour un autre orchestre qui ne s'appelle pas Los Van Van et pour un autre directeur qui ne soit pas Juan Formell, après 20 ans à la cime, les années 1990 auraient pu signifier le moment de répit dans l'orchestre quand d'autres passaient pour occuper l'espace vacant. Mais ces pensées sont une pure fantaisie, car il s'agit d'un phénomène unique dans l'évolution de la musique cubaine. Bien que des changements logiques se soient produits parmi ses membres, Los Van Van continue toujours à marquer le cours de musique de danse avec des disques mémorables chargés de succès. Le nouveau millénaire est convoqué par un orchestre revitalisé grâce aux infailibles secrets de la magie de Juan Formell dont les résultats ne surprennent personne mais, au contraire, ils sont espérés avec impatience.

Si sur les murs du Londres des années 1960 apparaissaient des affiches où on lisait « Clapton is God », par la virtuosité de la guitare d'Eric Clapton, les Cubains pourraient faire la même chose étant donné l'énorme importance de Juan Formell, mais nous n'écrivons pas parce que nous n'avons pas besoin : nous avons tous suffisamment de preuves sur ses résultats exceptionnels comme compositeur principal et directeur de Los Van Van au long des années. Pour de telles raisons, quand Juan Formell recevra personnellement le Prix Grammy pour l'Excellence Musicale au mois de novembre, il le fera comme il l'a exprimé, au nom de la musique cubaine, au nom de tout notre peuple.

CUBARTE

La ville de Holguín s'engage dans la protection de son patrimoine

Le projet « Monument de mon quartier » se distingue parmi les actions menées dans la province d'Holguín dans le but de préserver les édifices patrimoniaux et monuments.

Hiram Pérez, Directeur du Bureau provincial des monuments, a déclaré que l'initiative comprend des bâtiments déclarés monuments nationaux, y compris le Musée d'Histoire « La Periquera », et la Maison du lieutenant-gouverneur, considérée comme la plus ancienne de la ville.

Dans le cadre de cette initiative il y aura la projection de documents audiovisuels et la présentation

d'un texte sur l'importance de ces sites pour le développement culturel et historique de la ville d'Holguín .

Le projet, dit-il, s'étend aux communautés comme Pueblo Nuevo, Alcides Pino, Pedro Diaz Coello où il existe des parcs et des plaques dédiées à des personnalités remarquables dans l'histoire de Cuba comme Calixto Garcia Iñiguez.

La ville vise la mise en oeuvre d'opérations de réhabilitation des sites représentatifs de l'environnement culturel de la ville, dont le Musée d'Histoire Naturelle, l'Atelier de gravure et la Place de la Marqueta dans le cadre d'un plan d'investissement qui se déroulera jusqu'à 2016.

À Holguín, il y a plus de 300 monuments commémoratifs, religieux, ainsi que des bâtiments à la valeur patrimoniale, dont le réseau de places qui dénombre plus de 100 parcs de différents modèles et dimensions.

www.ahora.cu

Chucho Valdés en concert dans le Festival de Jazz de Barcelone

Au mois de novembre, l'illustre pianiste et compositeur Chucho Valdés offrira un concert spécial en hommage à Irakere dans le Voll-Damm Festival International de Jazz de Barcelone.

Une soirée de gala est prévue le 4 novembre dans l'Auditori, lorsque Chucho Valdés, The Afro-Cuban Messengers et des invités spéciaux monteront sur scène pour offrir au public des pièces anthologiques telles que Bacalao con pan.

Durant plus de 30 ans, Chucho a été le directeur, le pianiste et le principal compositeur et arrangeur d'Irakere, le groupe avec lequel il a révolutionné le monde du jazz latin. Depuis 2005, Chucho a concentré sa carrière sur son travail comme soliste et leader des petits groupes.

CUBARTE

Avec Compay Segundo grupo, Avignon est la capitale de Cuba

Aujourd'hui, l'orchestre d'envergure mondiale livre ses perles mélodiques au Rouge Gorge

Après ses concerts remarquables à la salle polyvalente de Montfavet (Avignon) et à l'Auditorium de Vaucluse (Le Thor), le plus illustre des groupes cubains revient dans le département. Cette fois-ci, c'est un Rouge Gorge plein à ras bord qui, dans la cité des papes, accueille les deux fils de feu Compay Segundo (la tête de gondole du Buena Vista Social Club) et leurs acolytes musiciens qui perpétuent entre autres le mythique hymne de "Chan Chan", titre emblématique composé par Compay, et repris par toutes les formations du genre à travers le monde.

Diantre, pourquoi ces Cubains de la tendre nostalgie affectionnent-ils autant le Vaucluse ? Parce que leur tour de contrôle n'est pas à la Havane mais à Vedène ! C'est de là que travaillent Jean-Marc et Stéphane, à la tête de BIP Production, société d'ici qui a une exclusivité pour les faire tourner sur plusieurs continents.

C'est Salvador (leader et contrebassiste) et Basilio (voix et clavier), fils de Compay Segundo, qui ont créé cet orchestre. Avec eux, le concert est forcément "caliente". Comme l'explique Salvador, "nous faisons du Compay. Plusieurs musiciens présents l'ont accompagné jusqu'à sa mort, en 2003. À travers nos concerts, nous tenons à lui rendre hommage. Pas question de nous éloigner de l'essence de sa musique".

Attachants au possible, les instrumentistes créent, où qu'ils passent, des émotions de l'ordre de la contagion. Mais le combo ne se concentre pas exclusivement sur la scène. Le groupe continue d'entretenir la flamme de la légende, comme peut en témoigner ce nouvel opus studio qui sort ces jours-ci, intitulé sobrement "Compay Son Con Pasion".

L'album débute avec une somptueuse adaptation en espagnol de "Tombe la Neige" en duo avec Salvatore Adamo. De la Belgique à Cuba, il n'y a qu'un océan, après tout... Une rencontre pleine d'audace qui permet d'aimer le "SON", cette musique mid-tempo propre à la formation, vers des territoires musicaux inexplorés.

Le reste de l'album fait la part belle à des invités de premier plan, à l'instar du chanteur grec Pantelis Thalassinos, sur l'immortel "Chan Chan" mais aussi, et surtout, avec le chanteur Cali, qu'on retrouve le plus logiquement du monde sur le remuant "Hasta Siempre Comandante".

D'ailleurs, une question se pose à l'endroit de maître Cali. Il a prévu de venir en "Special guest" sur l'une des dates de la tournée du Compay Segundo Grupo. Soit une chance sur 27 (le nombre de concerts programmés) pour qu'il vienne au micro du Rouge Gorge, à Avignon. Guettez l'intrépide Perpignanais, on ne sait jamais....

F.B.

Cuba Coopération-France

Les blogueurs du monde solidaires avec les antiterroristes cubains

De nombreux blogueurs du monde réaliseront un « gran tuitazo » le lundi 5 mai, comme un geste de solidarité avec les trois héros antiterroristes cubains en prison aux États-Unis depuis plus de 15 ans.

L'information a été confirmée par l'organisateur de l'événement, Luis Ernesto Ruiz, qui a également révélé que l'initiative fait partie des activités des 21e Romerías de Mayo de la ville cubaine d'Holguín.

Luis Ernesto Ruiz a souligné « Les blogueurs participeront au défilé inaugural et aux activités des Romerías de Mayo, alors que le 4 mai ils couvriront les séances de l'Association Hermanos Saiz, qui réunit les jeunes artistes cubains ».

De même, le blogueur a souligné que les participants du « gran tuitazo » se joindront également aux 3e journées internationales de dénonciation et de solidarité de cinq jours pour « Les Cinq à Washington ».

Il est aussi prévu que les blogueurs réalisent un échange de connaissances à travers les réseaux

sociaux, dont le but est de créer une chaîne mondiale montrant le courage et la bravoure du peuple cubain.

Il a ajouté que les manifestants demanderont la libération de Ramón Labañino, Gerardo Hernández et Antonio Guerrero, qui sont toujours en prison pour avoir prévenus des attaques terroristes contre le peuple cubain. « Nous organisons ces activités en honneur des hommes qui se sont affrontés à une nation pour défendre la souveraineté de notre pays ».

En mars 2014, Fernando González, connu pour faire partie du groupe des Cinq, est sorti de prison. Auparavant, René González avait été libéré en octobre 2011 après avoir accompli une injuste sentence et il est retourné à Cuba après un processus qui l'a conduit à renoncer à sa nationalité étasunienne.

TeleSUR